

# Note de synthèse sourcée

## Migration vers Linux en Europe : état des lieux et chiffres clés

### Contexte et intérêt croissant pour Linux en Europe

Depuis le début des années 2000, de nombreux gouvernements et institutions en Europe expriment le souhait de réduire leur dépendance aux logiciels propriétaires américains (comme Microsoft) en adoptant des solutions open source. L'objectif est double : réaliser des économies sur les licences et gagner en **souveraineté numérique** (contrôle des données, sécurité). Ainsi, des projets ambitieux de migration vers Linux ont été annoncés en France, en Allemagne, en Espagne, etc. Cependant, le passage des paroles aux actes a longtemps été limité. Par exemple, vers 2006 plus de 95 % des PC des administrations publiques européennes tournaient toujours sous Windows d'après IDC <sup>1</sup>, malgré les discours pro-Linux. Autrement dit, Windows a conservé une position ultra-dominante, et les migrations vers Linux sont restées jusqu'à récemment assez marginales ou isolées.

### Part de marché actuelle des systèmes d'exploitation en Europe

*Part de marché des systèmes d'exploitation de bureau en Europe (mai 2025). Windows domine ~73 %, Linux avoisine les 4 %.*

En 2025, Linux reste minoritaire sur les postes de travail en Europe, même si son usage progresse lentement. D'après StatCounter, au niveau européen Windows détenait environ **73 %** des postes de bureau en mai 2025, contre **3,9 %** seulement pour Linux <sup>2</sup>. macOS d'Apple représente autour de 16 % en cumulé, et les systèmes « inconnus » ou autres environ 4-5 % <sup>2</sup>. Autrement dit, sur 100 ordinateurs de bureau en Europe, à peine 4 utilisent Linux en 2025.

Ces chiffres peuvent sembler faibles, mais ils sont en **augmentation**. Au niveau mondial, Linux a franchi pour la première fois le cap des **4 % de part de marché** début 2024 <sup>3</sup>. Il y a deux ans à peine (mi-2022), sa part était estimée autour de **2,8 %** dans le monde <sup>3</sup>. Il a donc gagné plus d'1 point en deux ans, ce qui est notable pour un OS alternatif. Dans certains pays européens technologiquement avancés, la proportion est un peu plus élevée : par exemple en Allemagne Linux approche **5 %** des PC de bureau <sup>4</sup>. À l'inverse, dans d'autres pays il reste sous les **2 %** (seulement 1,5 % en Roumanie en 2025 <sup>5</sup>). En moyenne, l'Europe est dans la même fourchette que le global (~4 %). À noter que Chrome OS (système Linux dérivé de Chrome) représente environ **1 à 1,5 %** supplémentaires en Europe <sup>6</sup> - ce qui porte la **part des OS basés sur Linux** à environ 5 % du marché desktop si on les regroupe.

Il ne faut pas oublier que **Linux domine déjà ailleurs** : plus de **90 % des serveurs** dans le monde tournent sous Linux <sup>7</sup> (typiquement les serveurs web, le cloud, etc.), même si sur les postes de travail des utilisateurs finaux Windows reste majoritaire. De même, sur mobile, le système Android (basé sur le noyau Linux) est ultra-prédominant avec ~71-73 % du marché des smartphones au niveau mondial <sup>8</sup> <sup>9</sup>. En d'autres termes, le grand public utilise souvent Linux sans le savoir (box internet, appareils Android, objets connectés, etc.), mais sur le **poste de travail** classique (PC de bureau/portable) Linux demeure une niche relative en 2025.

## Exemples de grandes migrations vers Linux en Europe

Malgré une part d'usage encore modeste, plusieurs projets de **migration massive** vers Linux ont vu le jour en Europe, surtout dans le secteur public. Voici quelques-uns des cas les plus significatifs :

- **Gendarmerie nationale (France)** : C'est l'un des plus grands succès de migration. Entre 2004 et 2013, la Gendarmerie a migré **37 000 postes** de Windows vers une distribution Linux Ubuntu personnalisée <sup>10</sup>. Cette transition (dite "GendBuntu") a permis d'éviter des millions d'euros de licences Microsoft chaque année, tout en renforçant le contrôle sur le parc informatique. En 2018, on rapportait qu'au total **90 000 postes** de la Gendarmerie tournaient sous Linux, avec **plusieurs millions d'euros d'économies annuelles** à la <sup>11</sup>. Ce projet, initié très tôt, a démontré la viabilité de Linux à grande échelle dans une institution critique (avec à la fois des gains financiers et en sécurité).
- **Région d'Estrémadure (Espagne)** : Cette région autonome d'Espagne a décidé au début des années 2010 de migrer entièrement ses ordinateurs administratifs vers Linux. Le projet visait l'installation de Linux (distribution Debian) sur **40 000 postes** de travail dans les administrations régionales <sup>12</sup>. Annoncé en 2012, il s'agissait de la *deuxième plus grande migration open source d'Europe* en nombre de PC, juste après la Gendarmerie française <sup>13</sup>. Par le passé, l'Estrémadure s'était déjà illustrée en déployant sa propre distribution GNU/Linux ("LinEx") dans les écoles et services publics, avec plus de **70 000 ordinateurs** équipés pour les élèves <sup>14</sup> <sup>15</sup>. Cela a inspiré d'autres régions en Espagne à suivre le mouvement.
- **Ville de Munich (Allemagne)** : Munich est souvent citée comme **cas d'école**. La municipalité a lancé en 2004 le projet "LiMux" pour passer ses ordinateurs de Windows à Linux. En une décennie, environ **15 000 PC** de la mairie (sur ~18 000) ont été migrés sous LiMux, une variante d'Ubuntu <sup>16</sup> <sup>17</sup>. Le projet a apporté une plus grande indépendance technologique à la ville et aurait permis d'économiser **11,7 millions d'euros** en licences et coûts informatiques <sup>18</sup>. Cependant, Munich a aussi montré les défis de telles migrations : en 2017, sous pression politique et face à certaines plaintes d'utilisateurs, le conseil municipal a voté le retour progressif à Windows d'ici 2020 <sup>16</sup>. Ce revirement a été perçu comme un coup d'arrêt, même si la nouvelle coalition élue en 2020 a de nouveau affiché une préférence pour le logiciel libre à l'avenir plutôt qu'un abandon total <sup>19</sup>. Le cas Munich souligne que la réussite technique existe, mais que la **volonté politique** et le support aux utilisateurs sont déterminants sur le long terme.
- **Ville de Barcelone (Espagne)** : Barcelone a adopté en 2018 un plan de transformation numérique visant à « *sortir du tout-Microsoft* ». La ville a progressivement déployé **Ubuntu** comme système d'exploitation pour ses postes de travail, accompagné d'une suite bureautique LibreOffice et autres outils open source. L'administration barcelonaise a mis l'open source au cœur de sa stratégie numérique pour gagner en indépendance <sup>11</sup>. Cette transition s'est faite par phases (remplacement des applications propriétaires par des équivalents libres, puis migration de l'OS). Barcelone est souvent citée comme modèle en Europe pour sa démarche volontariste.
- **Ville de Vicence (Italie)** : Vicence a récemment migré des centaines de PC municipaux vers **Zorin OS** (une distribution GNU/Linux au look familier pour les utilisateurs Windows). L'objectif principal était de prolonger la durée de vie du matériel informatique et d'éviter l'achat de nouveaux PC. Ce projet a permis de **doubler la durée d'exploitation** des ordinateurs en fin de cycle en installant Linux plus léger, tout en offrant aux agents les logiciels nécessaires <sup>20</sup>. Les écoles de la ville ont également adopté Zorin OS, donnant aux élèves un environnement

modernisé sans coût matériel additionnel <sup>20</sup>. C'est un exemple à plus petite échelle, axé sur la **sobriété numérique** et la réutilisation du matériel.

- **Autres cas notables** : Le **Parlement français** a migré en 2007 l'ensemble de ses **1 154 ordinateurs** vers le système Ubuntu <sup>21</sup> <sup>22</sup>, marquant un geste symbolique fort (les députés et leur staff utilisant Linux). Toujours en France, plusieurs ministères et organismes publics ont adopté des logiciels libres; par exemple, la Gendarmerie a ensuite fait des émules dans la Police Nationale et certaines administrations. En **Italie**, le ministère de la Défense a migré **5 000 PC** vers LibreOffice (suite bureautique libre) et amorcé un déploiement Linux plus large sur ses postes <sup>10</sup>. Au **Royaume-Uni**, des orientations en faveur de l'open source ont été prises dans les années 2010 (stratégie du "*Open Source by default*"), sans toutefois aboutir à un basculement complet d'un organisme majeur vers Linux (l'adoption a surtout concerné les serveurs et quelques postes isolés). On peut également citer la **Russie** (hors UE mais en Europe) qui a développé sa propre distribution (Astra Linux) déployée dans certaines administrations, ou la **Turquie** avec Pardus, etc., reflétant une tendance globale similaire.

Chaque réussite a ses spécificités, mais on constate que les motivations communes sont : *réduire les coûts de licence, s'affranchir de la dépendance à un fournisseur unique, renforcer la sécurité et contrôler ses données*. Les chiffres ci-dessus montrent que ces migrations ont concerné des **dizaines de milliers de machines**, ce qui n'est pas anecdotique. Néanmoins, à l'échelle du parc informatique global européen (des millions de PC), cela reste encore une **goutte d'eau** – signe que le chemin est long pour une adoption généralisée.

## Accélération récente et nouvelles initiatives (2020–2025)

Après un certain ralentissement dans les années 2010, on observe depuis 2020-2021 une **nouvelle vague d'initiatives** open source en Europe, souvent motivée par la notion de *souveraineté numérique* et par des préoccupations géopolitiques. L'année 2025 en particulier marque une **accélération sans précédent** de ces efforts <sup>23</sup>. Quelques exemples récents illustrent cette tendance :

- **Schleswig-Holstein (Allemagne)** : Ce Land (État régional du nord de l'Allemagne) a annoncé un plan ambitieux pour migrer **25 000 à 30 000 ordinateurs** de l'administration publique vers Linux et LibreOffice d'ici 2026 <sup>24</sup> <sup>25</sup>. S'il aboutit, ce sera l'un des plus grands déploiements de Linux sur poste de travail dans le secteur public européen. Ce projet sert de **feuille de route** pour d'autres régions.
- **Danemark** : En juin 2025, le Danemark a pris la décision à l'échelle **nationale** de **délaisser Microsoft Windows et Office** au profit de **solutions open source** (système Linux sur les postes, suite LibreOffice, etc.) dans l'administration <sup>24</sup> <sup>26</sup>. Cette décision radicale a été encouragée par des préoccupations de sécurité (un incident où Microsoft aurait coupé l'accès email du procureur de la Cour Pénale Internationale suite à des sanctions a marqué les esprits) et par des raisons économiques – la facture des logiciels Microsoft pour le gouvernement danois est passée de 313 millions de couronnes en 2018 à 538 millions en 2023 (+72 %) <sup>8</sup>. Le Danemark veut ainsi maîtriser ces coûts et ne plus dépendre d'un seul éditeur étranger pour ses outils critiques.
- **Suisse** : La Confédération suisse a adopté en 2023-2024 une législation exigeant que tous les logiciels développés pour l'administration fédérale soient publiés en open source <sup>27</sup>. La Suisse a également investi 231 millions de dollars dans une infrastructure cloud nationale souveraine <sup>28</sup>. Bien que cela concerne d'abord les logiciels et infrastructures, cela s'inscrit dans la même

logique d'indépendance technologique. Certaines administrations suisses examinent aussi l'usage de Linux sur les postes, encouragées par ce cadre légal favorable.

- **Union européenne (initiative "EU-Linux")** : En 2024, une pétition citoyenne a été déposée auprès du Parlement européen pour demander le développement d'un "EU-Linux" une distribution Linux commune pour toutes les administrations publiques de <sup>29</sup>E Si cette pétition n'a recueilli qu'environ 2 500 signatures, elle a mis en lumière un courant d'opinion de plus en plus partagé : l'idée que l'Europe devrait avoir sa propre base logicielle souveraine, du système d'exploitation jusqu'aux applications bureautiques <sup>30</sup> <sup>31</sup>. Cette proposition rejoint les préoccupations de nombreux responsables politiques sur le continent. D'ailleurs, la Commission et plusieurs think-tanks ont lancé en 2025 l'initiative **EuroStack**, un plan d'action pour réduire les dépendances technologiques via des investissements publics ciblés et un appui aux solutions européennes <sup>32</sup>. L'axe "poste de travail open source" en fait partie.
- **Autres évolutions** : On peut noter qu'en **France**, le mouvement se poursuit également – par ex. de plus en plus de collectivités locales passent à LibreOffice et envisagent Linux, et l'État a publié une directive favorisant le logiciel libre dans les marchés publics (politique « Open Source First »). En **Italie**, outre la Défense, d'autres organismes explorent des solutions Linux (par ex. la police ou des régions italiennes). En **Espagne**, après Barcelone, des villes comme Saragosse ou Valence ont adopté des suites libres, prélude possiblement à un passage Linux. Enfin, certains secteurs privés européens (banques, industries) s'intéressent aussi à Linux sur le desktop pour des postes de développeurs ou postes kiosques, mais cela reste limité pour l'instant.

En résumé, l'époque récente voit renaître un **engouement politique** pour Linux et l'open source en Europe, porté par des arguments de *souveraineté, sécurité et économies*. Les **chiffres-clés** de ces nouvelles initiatives (30 000 postes ici, un pays entier là...) montrent qu'on dépasse le stade de l'expérimentation isolée : il s'agit de plans à grande échelle qui, s'ils sont menés à bien, pourront faire sensiblement bouger la part de Linux dans les années à venir.

## Enjeux et réalité : démêler le vrai du faux

Malgré cette dynamique récente, il convient de nuancer les choses. La **réalité actuelle** est que Windows reste ultra-dominant sur les postes de travail en Europe. Linux, avec ~4 % de part de marché desktop, est encore loin d'avoir supplanté Microsoft de manière générale <sup>2</sup>. Même dans la fonction publique, on estime qu'une très large majorité des employés en Europe utilisent toujours Windows au quotidien (probablement autour de 90 % ou plus, faute de migrations généralisées). Les annonces de migration sont parfois **surévaluées médiatiquement** par rapport à l'adoption réelle. Par exemple, on a longtemps entendu le discours du "grand soir du logiciel libre", mais la bascule complète ne s'est pas produite – en tout cas **pas encore**.

Plusieurs **obstacles** expliquent cette progression lente : la compatibilité applicative (de nombreux logiciels métiers critiques n'existent que sur Windows), l'inertie organisationnelle et la résistance au changement des utilisateurs, le besoin de formation et de support technique, ou encore le poids du *vendor lock-in* (documents, procédures intégrées à l'écosystème Microsoft depuis des décennies). Les cas de Munich ou d'autres montrent que même après une migration réussie techniquement, il peut y avoir des retours en arrière pour des raisons politiques ou de confort des usagers. Gartner estimait d'ailleurs dès 2005-2008 que le *coût total* d'une migration vers Linux pouvait parfois annuler les économies espérées si on prenait en compte la formation, la gestion du changement, etc <sup>33</sup> <sup>34</sup>. Ces défis sont le **versant "vrai"** qu'il ne faut pas sous-estimer.

Pour autant, il serait faux de dire que “rien ne bouge” ou que Linux est négligeable. Au contraire, les chiffres montrent une **hausse constante** (de 1 % à 4 % du marché mondial en ~10 ans <sup>35</sup> <sup>3</sup>) et de plus en plus de succès discrets. Une part non mesurée des utilisateurs pratique aussi le **double amorçage** (dual-boot) ou utilise Linux via des machines virtuelles, ce qui n’apparaît pas toujours dans les statistiques web. Certains spécialistes estiment ainsi que la part d’usage réelle de Linux pourrait être sous-évaluée par rapport aux chiffres officiels basés sur les relevés en ligne <sup>36</sup>. Quoi qu’il en soit, Linux a réussi à s’implanter durablement dans des niches (développeurs, scientifiques, éducatif, etc.), et sert d’**ossature invisible** à beaucoup de services (serveurs, terminaux, IoT...).

En Europe, le mouvement de migration vers Linux, autrefois considéré comme marginal, est en train de devenir un **courant sérieux** soutenu par des politiques publiques. L’**écosystème logiciel** s’est aussi amélioré : les distributions grand public sont plus conviviales qu’il y a 10 ans, et surtout de nombreuses applications se sont déplacées vers le web ou le cloud. Aujourd’hui, une grande partie du travail bureautique peut se faire via un simple navigateur (avec des services SaaS) indépendamment du système d’exploitation <sup>37</sup>. Cela réduit la dépendance aux applications Windows natives et facilite d’autant le déploiement de postes Linux. Par exemple, une administration utilisant un ERP en ligne, Office 365 en ligne (ou son équivalent libre Nextcloud/Collabora), n’a plus besoin de Windows sur le poste client – un Linux avec Firefox suffit. Cette **généralisation des applications web** joue en faveur des migrations Linux (moins de problèmes de compatibilité logicielle qu’auparavant).

En conclusion, la “migration vers Linux en Europe” n’est pas un raz-de-marée soudain mais un **processus graduel**. Les chiffres actuels (quelques pourcents de parts de marché, quelques déploiements de dizaines de milliers de PC) montrent que Linux gagne du terrain modestement, souvent **sous-estimé** du grand public. Longtemps cantonné à un rôle d’outsider, Linux profite désormais d’un contexte où l’**indépendance technologique** est stratégique pour l’Europe. Si les projets en cours aboutissent (ex : 30 000 PC en Allemagne, un pays entier comme le Danemark qui bascule, etc.), on pourrait voir la part de Linux grimper significativement dans les prochaines années. En attendant, Windows reste le standard par défaut, mais **le faux sentiment que “personne n’utilise Linux”** s’érode peu à peu – la “pénétration pingouine” se fait pas à pas, chiffres à l’appui. Les **maîtres-mots** pour réussir ces migrations à plus grande échelle seront : volonté politique sur le long terme, accompagnement des utilisateurs, et poursuite des efforts pour combler les derniers manques (compatibilité, support). L’histoire est en cours d’écriture, et l’Europe pourrait bien jouer un rôle moteur pour enfin “**démocratiser**” le poste de travail Linux.

**Sources :** StatCounter (parts de marché) <sup>2</sup> <sup>6</sup> ; Medium (Antonino Zambito) <sup>38</sup> <sup>7</sup> <sup>39</sup> ; The Register <sup>11</sup> ; Wikipedia et documents officiels (cas Munich, LiMux) <sup>16</sup> <sup>18</sup> ; Licenseware (initiatives 2025) <sup>24</sup> <sup>26</sup> <sup>10</sup> ; Slashdot/Joinup (Extremadura) <sup>12</sup> ; Wired (Extremadura écoles) <sup>14</sup> ; Liste des adopteurs de Linux (Wikipedia) <sup>21</sup>, etc.

---

<sup>1</sup> Europe Loves Linux, Runs Windows – OSnews  
<https://www.osnews.com/story/16684/europe-loves-linux-runs-windows/>

<sup>2</sup> <sup>6</sup> Desktop Operating System Market Share Europe | Statcounter Global Stats  
<https://gs.statcounter.com/os-market-share/desktop/europe>

<sup>3</sup> <sup>9</sup> <sup>33</sup> <sup>34</sup> <sup>35</sup> <sup>36</sup> Linux adoption - Wikipedia  
[https://en.wikipedia.org/wiki/Linux\\_adoption](https://en.wikipedia.org/wiki/Linux_adoption)

<sup>4</sup> Desktop Operating System Market Share Germany | Statcounter Global Stats  
<https://gs.statcounter.com/os-market-share/desktop/germany>

5 Desktop Operating System Market Share Romania | Statcounter Global Stats

<https://gs.statcounter.com/os-market-share/desktop/romania>

7 11 20 37 38 39 Building Digital Independence. How European Linux is reshaping digital... | by Antonino Zambito | Apr, 2025 | Medium

<https://medium.com/@zzqkcfxn/building-digital-independence-46aff8fc7d7a>

8 10 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 From Petition to Policy: How Europe's Call for "EU-Linux" Signals a Continental Shift Away from Big Tech Dependency – Licenseware

<https://licenseware.io/from-petition-to-policy-how-europes-call-for-eu-linux-signals-a-continental-shift-away-from-big-tech-dependency/>

12 13 Spanish Extremadura Moving 40,000 Desktops To Linux - Slashdot

<https://linux.slashdot.org/story/12/01/24/0416236/spanish-extremadura-moving-40000-desktops-to-linux>

14 Revamped Linex website part o... - Interoperable Europe Portal

<https://interoperable-europe.ec.europa.eu/collection/open-source-observatory-osor/news/revamped-linex-website-part-o>

15 Extremadura Measures: Linux - WIRED

<https://www.wired.com/2002/04/extremadura-measures-linux/>

16 17 18 19 LiMux - Wikipedia

<https://en.wikipedia.org/wiki/LiMux>

21 22 List of Linux adopters - Wikipedia

[https://en.wikipedia.org/wiki/List\\_of\\_Linux\\_adopters](https://en.wikipedia.org/wiki/List_of_Linux_adopters)

6